

Carême avec passion !

Voici le joyeux temps du Carême !

Les chrétiens se tournent vers Dieu et lui disent :

« C'est toi notre Dieu !

De toi vient toute la vie

depuis toujours et pour toujours !

A Toi, notre Père qui es aux cieux,

nous donnons notre adoration, notre confiance et notre louange ! »

Voici le joyeux temps du Carême !

Les chrétiens se tournent vers leurs frères et disent :

« C'est vous notre prochain !

A vous notre prochain qui êtes sur la terre

nous donnerons autant d'amour et de joie qu'à nous-mêmes ! »

Voici pour les chrétiens

le joyeux temps du Carême :

40 jours au moins par an leur sont nécessaires

pour apprendre de tout leur coeur

de toute leur joie

de tout leur esprit

de toute leur foi

de toutes leurs forces

à aimer Dieu et le prochain !

Voici pour les chrétiens le joyeux temps du Carême !

40 jours au moins par an leur sont nécessaires

pour écouter l'Évangile de Jésus

comme une parole tout neuve

sortie de la bouche de Dieu

et pour apprendre à marcher

sur le même chemin que le fils de Dieu.

J'ai volontairement choisi un texte de louange et un chant gai, pour nous éviter de penser que le Carême est forcément synonyme de tristesse et de lourdeur. Au Messager, chaque année nous parlons du Carême – c'est un de nos marronniers à nous – et chaque fois que j'aborde le sujet, je suis surprise du nombre de réactions négatives : moi je ne fais rien, je n'aime pas les sujets imposés, les fêtes ou les privations obligatoires, non merci.

Moi même, pendant des années, j'ai ignoré ce qu'était le carême, et depuis que je suis en Alsace, où la tradition est un peu plus vivace, chaque année, je me pose la question – comment vais-je vivre ce carême 2008, 2009 et cette année de 2010 ? Et la réponse ne vient pas automatiquement, preuve que ça n'est pas si facile que ça à appréhender.

J'ai pensé partager deux idées avec vous.

Pour la première, je vous propose de lire quelques versets très connus de l'Écclésiaste (3/1-8) :

Il y a un moment pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel :

un temps pour enfanter et un temps pour mourir ;
un temps pour planter et un temps pour arracher le plant ;
un temps pour tuer et un temps pour guérir ;
un temps pour démolir et un temps pour bâtir ;
un temps pour pleurer et un temps pour rire ;
un temps pour se lamenter et un temps pour danser ;
un temps pour jeter des pierres et un temps pour ramasser des pierres ;
un temps pour étreindre et un temps pour s'éloigner de l'étreinte ;
un temps pour chercher et un temps pour perdre ;
un temps pour garder et un temps pour jeter ;
un temps pour déchirer et un temps pour recoudre ;
un temps pour se taire et un temps pour parler ;
un temps pour aimer et un temps pour haïr ;
un temps de guerre et un temps de paix

A la lecture de ce texte, on ne peut que dire : oui, bien sûr ; c'est le bon sens même. Il est normal d'avoir des jours et des nuits, des temps de repos et des temps d'activité ; des hivers et des printemps ; des temps de fête et des temps ordinaires ; des temps où on prépare ses examens et des temps où on passe ses examens. Et pourtant, dans ma vie, j'oublie souvent qu'il est bon pour moi de vivre des temps différents. Il m'arrive en ce moment de soupirer parce que l'hiver et le froid sont là. Il m'arrive de rêver de vacances plus longues, voire de vacances perpétuelles. Il m'arrive de penser que si je pouvais rester sous ma couette toute la journée, ça serait génial.

Je sais bien, pourtant, intellectuellement, que la nature a besoin du repos de l'hiver pour se faire une beauté au printemps ; que si j'étais tout le temps en vacances, je finirais par m'ennuyer et par avoir la nostalgie de mon travail ; que si je dormais trop, je finirais par m'amollir et déprimer. Aussi, régulièrement, j'ai besoin de me rappeler que cette alternance est bonne et voulue par Dieu pour nous éviter une vie chaotique et sans repère.

Si on pense que l'alternance de temps différents est constructive, alors, les temps liturgiques pourraient bien être des occasions de nous replacer dans le temps et dans l'histoire du salut. Le Carême, alors, ça pourrait bien être quarante jours où l'Eglise me donne l'occasion de m'arrêter un peu et de réfléchir. Mais avant de développer cette seconde idée, je vous propose de chanter.

Matthieu 6/16-21

Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Le Carême, comme une occasion de s'arrêter et de recentrer sa vie. Personne ne peut dire à notre place sur quoi il s'agit de s'arrêter et de faire le point. Peut-être que ce n'est même pas la peine de le savoir à l'avance. Mais s'arrêter et se rendre disponible

à Dieu, ça fait forcément bouger des choses dans nos vies. Et forcément dans le bon sens, car Dieu veut toujours le meilleur pour nous.

J'ai été sensible à cette phrase du Christ dans le passage que nous avons lu : Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Où est mon trésor ? Où sont mes priorités ? Qu'est-ce que je veux vraiment dans ma vie ? Qu'est-ce que je ne veux surtout pas ?

Il y a des gens qui font des retraites pour réfléchir à ça. D'autres qui marchent sur le chemin de Compostelle. Ce doit être des expériences formidables. Mais pas besoin forcément d'aller loin. On peut commencer aujourd'hui. Ce temps de Carême 2010 que Silke a aménagé pour nous. Décider de toutes petites choses : prendre cinq minutes tous les jours pour faire silence (je ne parle même pas de prière) ; marcher un quart d'heure seul chaque soir ou chaque matin ; écrire mes questions et mes défis et y revenir le lendemain ;

A chacun d'inventer ses rites à lui. Selon ses besoins.

Je vous invite à la prière.

Seigneur, je le constate, ma vie ressemble à un seau plein de sable bien tassé. Où il n'y a plus beaucoup de place pour le moindre interstice ; plus de place pour souffler ; pour réfléchir ; pour faire le point sur ma relation à toi, aux autres, à la vie... Et quand un peu de temps libre s'annonce, ma tentation est de le remplir aussitôt avec un nouveau programme.

Durant ces quarante jours, Seigneur, je veux essayer de me rendre disponible. A toi d'abord. A moi et aux autres aussi.

Distribuer une feuille où chacun est libre d'écrire ce qu'il souhaite pour ce temps de Carême. Laisser du temps à chacun pour écrire sa prière, son souhait, son défi... Les déposer devant la table ou sur la table.

Seigneur, je te remets chacun de nous ici présents. C'est si bon de savoir que tu nous aimes et nous accueilles comme nous sommes. Avec nos légèretés et nos faces agréables, comme avec nos lourdeurs, nos mauvais côtés, nos grises mines. Merci parce que tu connais le fond de nos cœurs et que tu entends nos prières et souhaits secrets. Accompagne-nous durant tout ce temps de carême. Fais-nous cheminer avec toi vers le matin de Pâques.

Ensemble, nous voulons prier : Notre Père

Voici venu le temps de la légèreté du cœur.

Envoyez au diable les lourdeurs de l'existence
et tous les liens qui vous retiennent dans l'esclavage de la solitude, de l'ennui, de l'avarice, de la méfiance, de l'orgueil, de la paresse et de la médisance.

Voici venu le temps

où l'esprit de l'homme décolle du terre à terre,
de ses soucis et de ses servitudes
et il se déplace au gré du souffle de Dieu.

Voici venu le temps où en tous lieux, la vie est ensemencée
pour se déployer et s'épanouir en une multitude de fruits.

Elle s'émerveille d'une humanité toujours renouvelée
par la tendresse, la générosité, la confiance,
le courage et la volonté de créer.

Réjouissez-vous
chantez le Seigneur
car il a mis en vous le désir et les capacités
d'avancer avec lui vers une Pâque de vie et de bonheur
selon la promesses qu'il a faite à nos pères.